

École d'été bahá'ie du Québec

Du 22 au 25 août 2019

Renforcer le caractère dévotionnel de notre vie

MATÉRIEL DE COURS

UNITÉ 1:	L'Esprit dévotionnel	page 2
UNITÉ 2:	L'Esprit dévotionnel dans la vie quotidienne	page 4
UNITÉ 3:	Le Caractère dévotionnel de la vie communautaire	page 9
UNITÉ 4:	L'Institution du Mashriqu'l-Adhkár	page 12

UNITÉ 1 – L'ESPRIT DÉVOTIONNEL

A. Amour et soumission

[1] Ô fils de l'existence ! Des mains de pouvoir, je t'ai formé et des doigts de puissance, je t'ai créé ; en toi j'ai placé l'essence de ma lumière. Sache t'en satisfaire et ne cherche rien d'autre car mon œuvre est parfaite et mon commandement impératif. Ne le mets ni en question ni en doute. [Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées*, première partie, de l'arabe, No. 12]

[2] Ô fils de l'homme ! J'ai aimé ta création, aussi t'ai-je créé. Aime-moi donc afin que je mentionne ton nom et que, de l'esprit de vie, j'emplisse ton âme. [Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées*, première partie, de l'arabe, No. 4]

[3] Ô fils de l'esprit ! Il n'est de paix pour toi que si tu renonces à toi-même et te tournes vers moi. Il convient donc de te glorifier en mon nom et non dans le tien, de placer ta confiance en moi et non en toi, car je désire être aimé seul et par-dessus tout. [Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées*, première partie, de l'arabe, No. 8]

[4] Ô fils de l'esprit ! Ne me demande pas ce que nous ne désirons pas pour toi. Sois satisfait de ce que nous avons décrété pour ton bien ; c'est là ce qui t'est profitable si tu sais t'en contenter. [Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées*, première partie, de l'arabe, No. 18]

[5] Ô fils de l'existence ! Aime-moi pour que je t'aime. Si tu ne m'aimes pas, mon amour ne pourra jamais t'atteindre. Sache-le, ô serviteur. [Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées*, première partie, de l'arabe, No. 5]

Thèmes de discussion :

- a) *Que nous disent ces extraits sur les raisons pour lesquelles Dieu nous a créés et sur ce qu'il attend de nous en retour ?*
- b) *Sommes-nous contraints de nous conformer aux attentes de Dieu ? Quelles sont les conséquences si nous ne les respectons pas ?*
- c) *Si le but de la vie n'est pas seulement d'acquérir des choses et de nous amuser, alors pourquoi sommes-nous ici ?*

B. Prière et adoration

[6] Les Astres jumeaux de cette époque radieuse nous ont enseigné ceci : la prière est la conversation spirituelle essentielle, directe et sans intermédiaire de l'âme avec son Créateur. C'est la nourriture spirituelle qui maintient la vie de l'esprit. Comme la rosée du matin, elle rafraîchit le cœur et le purifie, l'épurant des attachements du moi insistant. C'est un feu qui consume les voiles et une lumière qui mène à l'océan de la réunion avec le Tout-Puissant. Sur ses ailes, l'âme s'envole vers les paradis de Dieu et se rapproche de la réalité divine. Le développement des capacités infinies de l'âme et du pouvoir d'attirer sur soi les faveurs de Dieu dépend de la qualité de la prière, mais sa prolongation n'est pas souhaitable. Le pouvoir latent de la prière se manifeste quand elle est motivée par l'amour de Dieu, indépendamment de toute crainte ou faveur, et sans ostentation ni superstition. Elle doit être exprimée avec un cœur pur et sincère qui

prédispose à la contemplation et à la méditation, afin que ses effets puissent éclairer la raison. Une telle prière transcendera les limites des mots et ira bien au-delà des simples sons. La douceur de ses mélodies doit élever et réjouir le cœur, et affermir le pouvoir pénétrant de la Parole, transformant les inclinations terrestres en qualités célestes et inspirant le désir de servir l'humanité de façon désintéressée. [La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís d'Iran, 18 décembre 2014, paragraphe 6]

[7] Il n'y a rien de plus doux dans le monde de l'existence que la prière.... La plus grande réalisation ou l'état le plus doux n'est autre que la conversation avec Dieu. Elle engendre la spiritualité, éveille la conscience et des sentiments célestes, fait naître de nouveaux attraits pour le Royaume et stimule les susceptibilités de l'intelligence supérieure. [‘Abdu’l-Bahá, cité dans *Star of the West*, vol. VIII, no. 4, p. 41 – traduction française non officielle, cité dans le livret 1 de l’Institut Ruhi]

[8] Ce que tout croyant, qu’il soit nouveau ou non, doit comprendre c’est que la Cause a le pouvoir spirituel de nous recréer si nous faisons l’effort de laisser ce pouvoir nous influencer et, pour ce faire, la plus grande aide vient de la prière. Il nous faut supplier Bahá’u’lláh de nous aider à surmonter les défauts de notre caractère et nous devons aussi utiliser notre propre volonté pour nous maîtriser de plus en plus. [Shoghi Effendi, lettre datée du 27 janvier 1945 écrite de sa part à un croyant, Compilation «Prayer and Devotional Life », extrait no. 11 – traduction française non officielle]

[9] Ô Seigneur, en toi je cherche refuge et vers tes signes je tourne mon cœur. Ô Seigneur, en voyage ou chez moi, durant mes activités ou dans mon travail, je place en toi mon entière confiance. Accorde-moi ton aide suffisante afin que je sois indépendant de toutes choses, ô toi dont la miséricorde est sans pareille ! Ô Seigneur, donne-moi la part qui me revient, et fais que je sois satisfait de tout ce que tu m’a destiné. À toi, l’autorité absolue pour ordonner ! [Le Báb, *Prières bahá'íes*, pp. 49-50]

[10] Toute parole proférée par Dieu est douée d’une telle puissance qu’elle peut insuffler dans tout être humain une vie nouvelle, si vous êtes de ceux qui comprennent cette vérité. [*Florilège d’Écrits de Bahá’u’lláh*, No. 74]

Thèmes de discussion:

- a) *Qu’est-ce que la description ci-dessus de la prière nous dit à propos de notre nature spirituelle ?*
- b) *Quelle est la source du pouvoir transformatif de la prière ?*
- c) *Une personne peut-elle surmonter les faiblesses de son propre caractère ? Comment doit-on s’y prendre ?*

C. Création d'un environnement et d'une atmosphère édifiants

[11] Ce que je veux dire, c'est que, sous tous les aspects de la vie, la pureté et la sainteté, la propreté et la netteté, exaltent la condition humaine et favorisent le développement de la réalité intime de l'homme. Même dans le monde matériel, la propreté incite à la spiritualité - comme il est dit clairement dans les écrits sacrés - et la propreté corporelle, bien qu'elle soit une chose

d'ordre physique, exerce néanmoins une puissante influence sur la vie de l'esprit. [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 129, pp. 145-6]

[12] Il est naturel que le cœur et l'esprit éprouvent du plaisir et de la joie pour tout ce qui présente symétrie, harmonie et perfection. Par exemple : une belle maison, un jardin bien dessiné, une ligne symétrique, un mouvement gracieux, un livre bien écrit, des vêtements agréables - en fait, tout ce qui est imprégné de grâce ou de beauté réjouit le cœur et l'esprit. [‘Abdu'l-Bahá, compilation sur « L'importance des arts pour promouvoir la Foi », No. 24, p. 11]

[13] La simplicité qui caractérise la manière d'offrir les prières bahá'ies, les prescrites comme les autres, doit être préservée. Il faut absolument éviter rigidité et rituels. [Shoghi Effendi, note manuscrite ajoutée à une lettre du 30 octobre 1936, écrite de sa part à un croyant, Compilation «Prayer and Devotional Life », extrait no. 36 – traduction française non officielle]

[14] La Parole de Dieu peut être comparée à la brise vivifiante du printemps divin. Quand elle est récitée d'une manière spirituelle, elle insuffle la vie et accorde le vrai salut. De la terre pure elle fait pousser un jardin de roses et répand son parfum chargé de musc à travers le monde. [‘Abdu'l-Bahá, extrait d'une tablette, traduit du persan, Compilation «Prayer and Devotional Life », extrait no. 5 – traduction française non officielle]

[15] En vérité, nous avons fait de la musique une échelle pour votre âme, l'instrument pour l'élever jusqu'au royaume d'en haut. N'en faites pas des ailes pour l'égoïsme et la passion. Vraiment, nous répugnons à vous voir comptés au nombre des sots. [Bahá'u'lláh, *Le Plus saint livre*, verset 51, pp. 39-40]

Thèmes de discussion :

- a) *Que suggèrent les extraits ci-dessus au sujet de l'attention que nous devrions donner au cadre et aux autres dispositions pour les réunions de prières ? Partagez les fruits de votre expérience personnelle en essayant de créer une ambiance spirituelle.*
- b) *Réfléchir ensemble sur la possibilité que certaines pratiques puissent se transformer en rites et sur les difficultés qui pourraient en découler.*
- c) *Quel est le rôle propre de la musique et des chants ou chansons dans le programme d'une réunion dévotionnelle ? Quel genre de musique pourrait devenir « des ailes pour l'égoïsme et la passion » ?*

UNITÉ 2 – L'ESPRIT DÉVOTIONNEL DANS LA VIE QUOTIDIENNE

A. Adoration, service et vie quotidienne

[1] Sache que rien ne t'est plus utile en cette vie que la supplication et l'invocation de Dieu, le travail dans Son Vignoble et la soumission parfaite et affectueuse à Sa Volonté. [‘Abdu'l-Bahá, *Bahá'í World Faith*, p. 375 ; cité dans *L'Art divin de vivre*, p. 115]

[2] La Foi est l'aimant qui attire la confirmation du Miséricordieux; le service est l'aimant qui concentre les forces célestes. [*Tablets of 'Abdu'l-Bahá*, vol. I, p. 62 ; cité dans *L'Art divin de vivre*, p. 89]

[3] Faites donc tous vos efforts pour que, de jour en jour, vos actes deviennent de belles prières. Tournez-vous vers Dieu et tâchez d'agir toujours selon la droiture et la noblesse. Enrichissez le pauvre, relevez celui qui est déchu, consolez l'affligé, guérissez le malade, rassurez le timide, délivrez l'opprimé, rendez l'espoir au désespéré et donnez asile au malheureux. [*Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris*, 26:13-14]

[4] Les amis... devraient se tourner vers Dieu en priant et méditant pour être guidés, ils devraient étudier les enseignements de la Foi puis se lever et agir. Prier, méditer et étudier n'est d'aucune valeur si l'on n'agit pas. Cela, qui fortifie l'âme et nourrit l'esprit, doit renforcer l'action. [Shoghi Effendi, lettre datée du 30 mai 1956, écrite de la part de aux Mains de la Cause en Asie, Compilation «Prayer and Devotional Life », extrait no. 53 – traduction française non officielle]

[5] Dissociée des activités sociales, humanitaires, éducatives et scientifiques ..., l'adoration bahá'ie, si exaltée soit-elle dans sa conception, si passionnée dans sa ferveur, ne pourra jamais dépasser les résultats maigres et souvent éphémères des contemplations de l'ascète ou de la communion de l'adorateur passif. Elle ne peut procurer de satisfaction et de bienfait durables à l'adorateur lui-même, et encore moins à l'ensemble de l'humanité, que si elle s'exprime et se diffuse dans ce service dynamique et désintéressé à la cause de l'humanité.... [Shoghi Effendi, lettre aux bahá'is des Etats-Unis et du Canada, 25 octobre 1929, citée par la Maison universelle de justice dans une lettre aux bahá'is d'Iran, 18 décembre 2014, paragraphe 5]

[6] En définitive, la prière doit se vivre dans une vie intentionnelle. [La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'is d'Iran, 18 décembre 2014, paragraphe 7]

Thèmes de discussion:

- a) *Qu'attire « l'aimant » du service et pourquoi ? Pouvez-vous partager des exemples tirés de vos expériences ?*
- b) *En quelle manière les résultats de la seule adoration peuvent-ils être « maigres et souvent éphémères » ?*
- c) *Qu'est-ce que cela signifie de vivre ses prières dans une vie intentionnelle ?*

B. Nos relations avec les autres

[7] Ô enfants des hommes ! Ignorez-vous pourquoi nous vous avons tous créés de la même poussière ? Afin que nul ne s'élève au-dessus des autres. Méditez sans cesse en votre cœur comment vous fûtes créés. Puisque nous vous avons créés d'une seule et même substance, il vous convient d'être comme une seule âme, de marcher du même pas, de manger de la même bouche et de vivre dans le même pays. Ainsi, du plus profond de vous-mêmes les signes de l'unité et l'essence du détachement se manifesteront dans vos actes et vos actions. Tel est mon conseil ... [Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées*, première partie, de l'arabe, No. 68]

[8] Aimez les créatures pour l'Amour de Dieu et non pour elles-mêmes ; de cette façon vous ne deviendrez jamais hargneux ou impatient. L'humanité n'est pas parfaite, on trouve des défauts chez tout être humain et vous serez toujours malheureux si vous considérez les gens pour eux-mêmes. Mais si vous regardez vers Dieu, vous les aimerez et serez bons pour eux, car le monde de Dieu est celui de la perfection et de l'entière mansuétude. Par conséquent, ne regardez pas les faiblesses d'autrui, si ce n'est avec les yeux de l'indulgence. [‘Abdu’l-Bahá, *The Promulgation of Universal Peace*, p. 92 ; cité dans *L'Art divin de vivre*, pp. 201-202]

Thèmes de discussion:

- a) Comment éviter de devenir hargneux et impatients les uns envers les autres ?
- b) Que signifie « regarder avec les yeux de l'indulgence », et pourquoi est-ce si important ?

C. La Façon dont nous nous exprimons

[9] Une langue bienveillante est l'aimant qui attire le cœur des hommes. C'est le pain de l'esprit, il revêt les mots de signification, il est la source de la lumière de sagesse et de compréhension. [*Florilège d'Écrits de Bahá'u'lláh*, No. 132, p. 204]

[10] Car la langue est un feu qui couve, et l'excès de paroles est un poison mortel. Si le feu matériel consume le corps, le feu de la langue dévore à la fois l'âme et le cœur. La force du premier ne dure qu'un moment mais les effets du second persistent durant un siècle. ... Ce chercheur devrait aussi regarder la médisance comme une faute grave et se garder de son emprise car la médisance éteint le feu du cœur et étouffe la vie de l'âme. [*Florilège d'Écrits de Bahá'u'lláh*, No. 125, p. 187]

[11] Le Grand Être dit : Un mot peut être pareil au feu, un autre à la lumière, et l'influence que tous deux exercent dans le monde est manifeste. Par conséquent, un sage éclairé devrait utiliser principalement des mots doux comme le lait afin qu'ils puissent nourrir et éduquer les enfants des hommes et les faire parvenir au but ultime de l'existence humaine, c'est-à-dire au stade de la compréhension et de la noblesse réelles. De même il dit : Un mot est semblable au printemps qui rend verdoyantes et florissantes les jeunes pousses des rosiers de la connaissance, alors qu'un autre est comme un poison mortel. Il appartient à l'homme sage et prudent de parler avec une indulgence et une tolérance extrêmes afin que la douceur de ses paroles puisse inciter chacun à atteindre ce qui convient au rang de l'homme. [*Tablettes de Bahá'u'lláh révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, p. 182]

[12] Conformément aux enseignements divins de cette glorieuse dispensation, nous ne devons pas rabaisser autrui ni le taxer d'ignorance en disant ; « Toi tu ne sais pas ; moi, je sais ». Nous devons plutôt considérer les autres avec respect et, lorsque nous tentons d'expliquer et de prouver, nous devons nous exprimer comme si nous étions à la recherche de la vérité. « Voici les faits qui se présentent à nous. Cherchons à déterminer où trouver la vérité et quelle forme elle peut revêtir ». L'enseignant ne devrait pas se considérer comme savant et voir en ses semblables des ignorants. Une telle pensée favorise l'orgueil, et l'orgueil ne favorise pas l'influence. L'enseignant ne doit voir en lui-même aucune supériorité ; il doit parler avec une bienveillance et une humilité extrêmes, car un tel discours influe sur la pensée de l'interlocuteur et contribue à éduquer les âmes. [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 15, pp. 29-30]

Thèmes de discussion :

- a) *Comment la langue peut-elle être aussi bien un « aimant qui attire le cœur des hommes » et un « feu qui couve » ?*
- b) *Pourquoi les conséquences de la médisance et d'autres discours négatifs sont-ils si dommageables ?*
- c) *Quelle manière de s'exprimer est-elle la plus efficace pour exercer une influence bénéfique sur ceux à qui nous nous adressons ?*

D. L'Environnement familial

[13] Ô vous, mères aimantes, sachez qu'aux yeux de Dieu, le meilleur moyen de L'adorer est d'éduquer les enfants et de les former à acquérir toutes les perfections humaines ; aucune action ne saurait être plus noble que celle-là. [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 114, p. 138]

[14] Vous devez considérer l'acquisition d'un caractère noble comme une affaire de première importance. Il incombe à chaque père et à chaque mère de conseiller leurs enfants pendant une longue période, et de les orienter vers les qualités qui confèrent l'honneur éternel. [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 108, p. 133]

[15] Car les parents exercent une influence indispensable par le biais de l'environnement familial qu'ils créent consciemment de par leur amour de Dieu, leurs efforts pour suivre ses lois, leur esprit de service pour sa Cause, leur absence de fanatisme et le fait qu'ils se gardent des effets corrosifs de la médisance. [La Maison universelle de justice, message de Ridván 2000, paragraphe 28]

Thèmes de discussion :

- a) *Pourquoi l'éducation des enfants est-elle considérée comme « le meilleur de tous les moyens » pour une mère d'adorer Dieu ?*
- b) *Comment les pères et les mères devraient-ils conseiller leurs enfants ? Pourquoi est-il nécessaire de le faire « sur une longue période » ?*
- c) *Discutez des cinq qualités par lesquelles la Maison universelle de justice suggère que les parents peuvent créer un environnement familial spirituel et ainsi exercer « une influence indispensable » sur leurs enfants.*

E. Dans notre travail et nos études

[16] Dans la Cause Bahá'ie, les Arts, les Sciences et tous les métiers sont regardés comme un culte. L'homme qui, consciencieusement, fabrique du papier à écrire en consacrant à son travail toutes ses capacités, en tâchant de toutes ses forces d'en améliorer le rendement, cet homme est en train d'adresser des louanges à Dieu. En résumé, tout effort accompli de tout cœur est un culte s'il est inspiré par des mobiles élevés et par le désir de se rendre utile. Servir l'humanité et pourvoir aux besoins des hommes est un culte. Le Service est une prière. Un médecin soignant le malade avec douceur, tendresse, libre de tout préjugé et croyant en la solidarité humaine, adresse une louange. [‘Abdu'l-Bahá, *Paris Talks*, p. 189 ; en partie cité dans *L'Art divin de vivre*, p.114, et en partie traduction non officielle]

[17] ... selon les divins enseignements, l'acquisition des sciences et le perfectionnement des arts sont considérés comme des actes d'adoration. Lorsqu'un homme entreprend, de toute son énergie, l'acquisition d'une science ou le perfectionnement d'un art, c'est comme s'il adorait Dieu dans ses églises et ses temples. Ainsi, lorsque tu entres dans une école d'agronomie et que tu t'efforces d'acquérir la connaissance de cette branche de la science, tu accomplis, nuit et jour, des actes d'adoration - actes qui sont agréés au seuil du Tout-Puissant. Or qu'y a-t-il de plus grand, dans la munificence, que de considérer la science comme un acte d'adoration et l'art comme un service à l'égard du royaume de Dieu ? [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 126, pp. 143-4]

[18] Les yeux des gens du monde commencent à se concentrer sur nous ; et, comme le sort de l'humanité va de mal en pis, nous serons de plus en plus observés par des non-Bahá'ís, pour voir si nous défendons, de tout cœur, nos institutions, si nous sommes le peuple de la nouvelle création ou non, si nous vivons selon nos croyances, nos principes et nos lois par nos actes aussi bien que par nos paroles. Nous ne pouvons pas être trop prudents. Nous ne pouvons pas être trop exemplaires. [Shoghi Effendi, lettre écrite en de sa part à la secrétaire de l'Assemblée spirituelle nationale des Îles britanniques, 5 août 1955, *Unfolding Destiny*, p. 350 – traduction française non officielle]

Thèmes de discussion:

- a) *Sous quelles conditions, le travail et les études sont-ils considérés comme adoration ?*
- b) *Comment notre comportement peut-il produire un effet bénéfique dans l'endroit où nous travaillons ou étudions ?*

F. Mener nos batailles spirituelles

[19] Ô fils de l'homme ! Une calamité de moi est une faveur ; en apparence c'est feu et vengeance, en réalité c'est lumière et clémence. Empresse-toi d'aller vers elle et devient une lumière éternelle et un esprit immortel. Tel est mon commandement, suis-le. [Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées*, première partie, de l'arabe, No. 51]

[20] L'âme et l'esprit de l'homme progressent lorsqu'il est mis à l'épreuve de la souffrance. Plus le champ est labouré, mieux la graine poussera et plus ample sera la récolte. De même que le labourage strie profondément la terre, la purifiant de ses mauvaises herbes et de ses chardons, ainsi la souffrance et les tribulations libèrent l'homme des mesquines préoccupations de cette vie terrestre jusqu'à ce qu'il arrive à un état de complet détachement. Son attitude, alors, exprimera dans ce monde le bonheur divin. L'homme est, pourrait-on dire, encore vert, c'est la chaleur du feu de la souffrance qui doit accomplir sa maturité. Considérez d'ailleurs les temps passés et vous verrez que les plus grands hommes ont le plus souffert. [Abdu'l-Bahá, *Paris Talks*, p. 191 ; cité dans *L'Art divin de vivre*, p. 154]

[21] Nous ne devons pas seulement être patients avec les autres, infiniment patients, mais aussi avec nous-mêmes, nous rappelant que même les Prophètes de Dieu étaient parfois fatigués et criaient au désespoir !... Il vous exhorte à persévérer et à faire la somme de vos réalisations plutôt que d'insister sur le côté sombre des choses. La vie de chacun a un côté sombre et un côté lumineux. Le Maître disait : Tournez le dos à l'obscurité et votre visage vers Moi. [Shoghi Effendi, lettre écrite de sa part à un croyant individuel, 22 octobre 1949, *Unfolding Destiny*, pp. 456-7 – traduction française non officielle]

Thèmes de discussion:

- a) *Pourquoi les épreuves sont-elles importantes pour nous ? Quel est leur rôle dans nos vies ?*
- b) *Quelle devrait être notre attitude face aux défis et difficultés que nous pourrions rencontrer ?*
- c) *Qu'est-ce qui nous donne le courage de persévérer quand les épreuves semblent insurmontables ou au-delà de notre capacité ?*

UNITÉ 3 – LE CARACTÈRE DÉVOTIONNEL DE LA VIE COMMUNAUTAIRE

A. Un Nouveau modèle pour la société

[1] La foi bahá'íe, comme toutes les religions divines, est donc de caractère fondamentalement mystique. Son objectif principal est le développement de l'individu et de la société par l'acquisition de qualités et de pouvoirs spirituels. C'est l'âme de l'homme qui doit d'abord être nourrie. Et cette nourriture spirituelle c'est la prière qui peut le mieux la fournir. Pour Bahá'u'lláh, les lois et les institutions ne peuvent devenir vraiment efficaces que lorsque notre vie spirituelle intérieure a été perfectionnée et transformée. Sinon, la religion dégénérera en une simple organisation, et deviendra une chose morte. [Shoghi Effendi, lettre datée du 8 décembre 1935 écrite de sa part à un croyant, Compilation «Prayer and Devotional Life », extrait no. 71- traduction française non officielle]

[2] Réunissez-vous dans la joie et l'amitié les plus grandes pour réciter les versets révélés par le Seigneur miséricordieux. De cette manière, les portes de la vraie connaissance s'ouvriront devant votre être spirituel et vous sentirez votre âme douée de fermeté et votre cœur rempli d'une joie radieuse. [Bahá'u'lláh, extrait d'une tablette traduit de l'arabe, Compilation «Prayer and Devotional Life », extrait no. 68 – traduction française non officielle]

[3] Nous avons demandé aux bahá'ís de voir dans leurs efforts de construction communautaire la création d'un nouveau modèle de ce que peut être la société. Pris dans son ensemble, ce modèle favorise la capacité à servir – à éduquer les jeunes générations, à renforcer l'autonomie des jeunes, à éduquer spirituellement les enfants, à accroître la capacité à faire appel à l'influence de la parole de Dieu en accompagnant les autres dans le champ du service, et à contribuer au progrès social et économique d'un peuple sur la base des enseignements divins pour l'époque. La réunion de prière, un aspect collectif d'une vie pieuse et une dimension du concept du Mashriqu'l-Adhkár, est indispensable à ce modèle, et elle constitue pour votre communauté une occasion merveilleuse non seulement d'adorer le Tout-Puissant et de solliciter ses bénédictions dans votre vie, mais aussi d'offrir à vos concitoyens l'énergie spirituelle de la prière, de rétablir pour eux l'adoration dans sa pureté, de faire naître dans leurs cœurs la foi dans les confirmations de Dieu et d'aviver en eux, autant qu'en vous-mêmes, le désir de servir le pays et l'humanité et de faire preuve de résilience constructive sur la voie de la justice. [La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís d'Iran, 18 décembre 2014, paragraphe 8]

[4] Néanmoins, le changement ne se limite pas simplement aux bahá'ís et à ceux qui participent aux activités de base que demande le Plan, desquels on pourrait raisonnablement

attendre à ce qu'ils adoptent peu à peu de nouvelles façons de penser. L'esprit même du lieu est influencé. Une attitude de prière apparaît chez une grande partie de la population. Les manifestations de l'égalité de l'homme et de la femme deviennent plus marquées. L'éducation des enfants, garçons et filles, retient davantage l'attention. La nature des relations familiales – modelées par des prémisses séculaires – se transforme de façon perceptible. Un sentiment du devoir envers sa communauté et son environnement physique immédiats se généralise. Même le fléau des préjugés, qui a jeté son ombre sinistre sur toutes les sociétés, commence à céder la place à la force impérieuse de l'unité. [La Maison universelle de justice, message de Ridván 2013, paragraphe 6]

[5] La poursuite systématique du Plan dans toutes ses dimensions permet l'apparition d'un modèle d'effort collectif qui se distingue non seulement par un engagement dans le service, mais aussi par un attrait pour le recueillement. L'intensification des activités qui sera exigée au cours des cinq prochaines années enrichira encore davantage la vie dévotionnelle que partagent ceux qui servent côte à côte dans les groupements partout dans le monde. Ce processus d'enrichissement est déjà bien avancé : en témoigne, par exemple, la façon dont des rassemblements ayant pour but de se recueillir s'intègrent au cœur de la vie communautaire. Les réunions de prière sont des occasions auxquelles toute âme peut prendre part, où toute âme peut respirer les parfums célestes, goûter à la douceur de la prière, méditer sur la Parole créatrice, se laisser transporter sur les ailes de l'esprit et communier avec le Bien-Aimé. Des sentiments de camaraderie et de partage d'une cause commune naissent, en particulier dans les conversations spirituellement élevées qui surviennent naturellement en de tels moments et grâce auxquelles « la cité du cœur des hommes » peut être ouverte. [La Maison universelle de justice, message à la conférence des Corps continentaux de conseillers, 29 décembre 2015, paragraphe 49]

Thèmes de discussion:

- a) *Si l'objectif principal de la Foi bahá'íe est le développement de l'individu et de la société, pourquoi l'âme de l'homme doit-elle d'abord être nourrie ?*
- b) *Quelles sont quelques-unes des caractéristiques du nouveau modèle de vie sociale que les bahá'ís et leurs amis sont en train de créer ?*
- c) *Quels changements peuvent-ils se produire dans une communauté où une attitude de prière se répand dans la population ?*
- d) *Quels bénéfices les réunions de prières offrent-ils aux personnes de la société élargie ?*

B. La Façon dont les décisions sont prises

[6] La consultation a été ordonnée par Bahá'u'lláh comme le moyen par lequel un accord sera atteint et le déroulement d'une action collective définie. Elle est applicable dans un couple et dans la famille, et en fait, dans tous les domaines où les croyants participent à une prise de décision mutuelle. Cela exige de tous les participants qu'ils expriment leurs opinions avec une liberté absolue et sans crainte d'être censurés ou que leurs points de vue soient rabaissés ... [La Maison universelle de justice, lettre à un croyant individuel, 24 janvier 1993 – traduction française non officielle]

[7] Les principales conditions requises pour ceux qui délibèrent sont la pureté d'intention, le rayonnement de l'esprit, le détachement de tout hormis Dieu, l'attirance vers Sa divine Essence, l'humilité et la modestie à l'égard de ses bien-aimés, la patience et l'endurance dans les

difficultés, et la soumission devant Son seuil. [‘Abdu’l-Bahá, compilation sur « La Consultation bahá’ie », p. 5]

[8] La première condition est l'amour absolu et l'harmonie parmi les membres de l'Assemblée....La deuxième condition : ils doivent, lorsqu'ils se réunissent, tourner leur visage vers le Royaume d'En-haut et demander l'aide du Domaine de la Gloire. [‘Abdu’l-Bahá, compilation sur « La Consultation bahá’ie », p. 5]

[9] La consultation n'est pas une compétence facile à acquérir, car elle requiert de subjuguier tout égotisme et toute passion rebelle, de cultiver la franchise et la liberté de penser, ainsi que la courtoisie, l'ouverture d'esprit et l'adhésion de tout cœur à une décision de la majorité. Dans ce domaine, les jeunes bahá’ís peuvent montrer l'efficacité, l'énergie, l'accès d'unité qui résultent de la véritable consultation et, par contraste, démontrer la futilité de l'esprit partisan, du lobbying, du débat, de la diplomatie secrète et de l'action unilatérale qui caractérisent les affaires modernes. [La Maison universelle de justice, message à la jeunesse bahá’ie, 10 juin 1966]

Thèmes de discussion:

- a) *Comment le processus de prise de décisions décrit dans ces passages est-il différent de la façon dont les décisions sont prises dans la société d'aujourd'hui ?*
- b) *Pourquoi est-il difficile d'apprendre à consulter ? Quelles sont les compétences et les qualités spirituelles que nous devons acquérir pour y participer de manière effective ?*

C. Les Individus, les institutions et la communauté

[10] C'est ainsi que l'individu, sans tenir compte de « son propre bénéfice personnel et ses avantages égoïstes, » en vient à se voir lui-même comme « l'un des serviteurs de Dieu, l'Omni-possédant, » dont le seul désir est d'observer ses lois. C'est ainsi que les amis en viennent à reconnaître que « une richesse de sentiments, une profusion de bonne volonté et d'efforts », sont de peu d'utilité lorsque leur flot n'est pas canalisé le long des voies appropriées, que « la liberté totale de l'individu devrait être tempérée par la consultation mutuelle et le sacrifice, » et que « l'esprit d'initiative et d'entreprise devrait être renforcé par une compréhension plus profonde de la nécessité suprême d'une action concertée et d'un dévouement plus complet au bien commun. » Et c'est ainsi que tous parviennent à discerner avec aisance les domaines d'activité dans lesquels l'individu peut le mieux faire preuve d'initiative et ceux qui relèvent des seules institutions. « De cœur et d'âme », les amis suivent les directives de leurs institutions, afin que, comme l'explique ‘Abdu’l-Bahá, « les affaires soient proprement réglées et bien arrangées ». Ceci, bien entendu, n'est pas une obéissance aveugle ; c'est une obéissance qui marque l'émergence d'une race humaine mature qui saisit les implications d'un système d'une portée aussi considérable que le nouvel ordre mondial de Bahá'u'lláh.

Et ceux qui sont appelés, d'entre les rangs d'âmes aussi enflammées, à servir dans les institutions de ce puissant système comprennent bien les paroles du Gardien selon lesquelles « leur fonction n'est pas de dicter, mais de consulter et de consulter non seulement entre eux, mais autant que possible avec les amis qu'ils représentent. » Ils ne seront « jamais » amenés à « supposer qu'ils sont les ornements centraux du corps de la Cause, intrinsèquement supérieurs aux autres, en capacité ou mérite, et les seuls promoteurs de ses enseignements et de ses principes. » « Avec extrême humilité » ils abordent leurs tâches « et s'efforce[nt] par leur ouverture d'esprit et leur sens élevé de la justice et du devoir, leur franchise, leur modestie, leur total dévouement au bonheur et à l'intérêt des amis, de la Cause, et de l'humanité, de gagner non

seulement la confiance et le respect sincères de ceux qu'ils servent, mais également leur estime et leur affection réelle. » Dans l'environnement ainsi créé, les institutions investies d'autorité se voient comme des instruments pour alimenter le potentiel humain, assurant son épanouissement au long d'avenues productives et méritoires.

Étant composée de tels individus et de telles institutions, la communauté du plus grand Nom devient cette arène spirituellement chargée où les forces sont multipliées dans l'action unifiée. C'est à propos de cette communauté que 'Abdu'l-Bahá écrit : « lorsque des âmes deviendront de véritables croyants, elles parviendront à une relation spirituelle les unes avec les autres et témoigneront d'une tendresse qui n'est pas de ce monde. Elles seront toutes transportées de joie par une gorgée de l'amour divin et leur union, ce lien, demeurera à jamais. Les âmes qui relègueront leur ego dans l'oubli, qui se dépouilleront des défauts de l'humanité et se libéreront de l'asservissement humain, seront sans nul doute illuminées des célestes splendeurs de l'unité, et parviendront toutes à la véritable union dans le monde immortel.

[La Maison universelle de justice, message à la conférence des Corps continentaux de conseillers, 28 décembre 2010, paragraphes 41-43]

Thèmes de discussion:

- a) *Essayez de résumer brièvement le contenu de ces trois paragraphes sur l'individu, les institutions et la communauté.*
- b) *Quelles qualités spirituelles devraient caractériser l'attitude de ceux qui ont été choisis pour servir au sein des institutions face à leurs responsabilités ?*
- c) *Quels sont les changements nécessaires afin que les relations entre une communauté et ses institutions gouvernantes soient basées sur une humble camaraderie, un esprit de franchise et une consultation affectueuse ?*
- d) *Réfléchissez ensemble sur comment sera la vie dans une communauté du genre décrit dans ce passage.*

UNITÉ 4 - L'INSTITUTION DU MASHRIQU'L-ADHKÁR

A. Adoration et service combinés

[1] Le Mashriqu'l-Adhkár, décrit par 'Abdu'l-Bahá comme « l'une des institutions les plus vitales du monde », allie deux aspects essentiels, inséparables de la vie bahá'ie : l'adoration et le service. [La Maison universelle de justice, message de Ridván 2012, paragraphe 9]

[2] En tant que lieu d'où doivent rayonner des forces spirituelles, le Mashriqu'l-Adhkár est l'élément central des dépendances qui doivent être érigées pour le bien-être de l'humanité, et l'expression d'une volonté commune et d'un désir ardent de servir. Ces dépendances – des centres d'enseignement, d'apprentissage des sciences ainsi que d'initiatives culturelles et humanitaires – incarnent les idéaux du progrès social et spirituel qui doit s'accomplir grâce à l'application des connaissances, et montrent comment, quand elles sont en harmonie, religion et science élèvent le rang de l'être humain et mènent à la prospérité de la civilisation. Comme vos vies l'illustrent amplement, quoiqu'essentielle à la vie intérieure de l'être humain et indispensable à la croissance spirituelle, la prière doit aussi se traduire par des actions qui reflètent extérieurement cette transformation intérieure. Ce concept de prière – inséparable du

service – est promulgué par le Mashriqu'l-Adhkár. [La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís d'Iran, 18 décembre 2014, paragraphe 5]

Thèmes de discussion :

- a) *Partager votre compréhension des raisons pourquoi le Mashriqu'l-Adhkár doit être considéré comme « l'une des institutions les plus vitales du monde ».*
- b) *Quelle est la nature des dépendances qui seront construites autour des Maisons d'adoration ? Pouvez-vous donner des exemples ?*
- c) *Comment ces dépendances vont-elles démontrer l'accord harmonieux de la science et de la religion ?*

B. Un Concept unique

[3] Ceux qui étaient invités à donner le premier coup de pioche avec lui [‘Abdu’l-Bahá] en ce jour de printemps étaient d’origines diverses – norvégienne, indienne, française, japonaise, persane et amérindienne, pour n’en nommer que quelques-unes. C’était comme si la maison d’adoration, bien que n’étant pas encore bâtie, exauçait déjà le souhait exprimé par le Maître à la veille de la cérémonie, que dans chaque édifice semblable « l’humanité puisse trouver un lieu de réunion » et que « de ses cours ouvertes de sainteté » puisse se propager la proclamation de l’unité de l’humanité. [La Maison universelle de justice, message de Ridván 2012, paragraphe 1]

[4] Le Mashriqu'l-Adhkár est un concept unique dans les annales de la religion et il symbolise les enseignements du nouveau jour de Dieu. Centre collectif de la société destiné à promouvoir l'affection cordiale, le Mashriqu'l-Adhkár constitue un lieu de culte universel ouvert à tous les habitants d'un lieu, quels que soient leur affiliation religieuse, leur milieu d'origine, leur appartenance ethnique et leur sexe, et un havre où se plonger dans la plus profonde contemplation de la réalité spirituelle et des questions fondamentales de la vie, dont la responsabilité individuelle et collective du mieux-être de la société. Il embrasse dans son étreinte hommes et femmes, enfants et jeunes en tant qu'égaux. Cette universalité unique et entière s'exprime dans la structure même du Mashriqu'l-Adhkár, la conception de cet édifice à neuf côtés traduisant le sentiment de complétude et de perfection que symbolise ce chiffre. [La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís d'Iran, 18 décembre 2014, paragraphe 4]

Thèmes de discussion :

- a) *Pourquoi une Maison d'adoration bahá'ie est-elle un « lieu de réunion » idéal pour que l'humanité puisse se rassembler et proclamer l'unité du genre humain ?*
- b) *Qu'est-ce qui est unique dans le concept du Mashriqu'l-Adhkár ?*
- c) *Comment la structure d'un Mashriqu'l-Adhkár transmet-elle un sentiment d'universalité, de complétude et de perfection ?*

C. Là où il n'y a pas de Maison d'adoration

[5] Les bahá'ís d'Iran connaissent très bien le concept du Mashriqu'l-Adhkár. Dès les premiers jours qui ont suivi la révélation de cette loi, les amis dans le berceau de la Foi ont pris conscience de son importance et se sont consacrés à sa réalisation avec les ressources limitées dont leur situation leur permettait de disposer. Avec le temps, non seulement sont-ils devenus le

principal moteur de la construction du Mashriqu'l-Adhkár à 'Ishqábád, mais en Iran également, la pratique de prières régulières à l'aube s'est implantée et a inspiré le désir de servir le genre humain, en sachant que la graine qu'ils semaient finirait par s'épanouir en une réalité tangible, portant ses fruits non seulement avec la construction de ces centres d'adoration, mais aussi avec la création de dépendances consacrées au service humanitaire que ces prières inspireraient.

C'est ainsi que, sous la direction de 'Abdu'l-Bahá, un modèle de prière communautaire – l'unité qu'elle engendre et le désir de servir qu'elle inspire – devint une partie intégrante de nombreuses communautés locales bahá'ies en Iran. À cet égard, la vision du Maître a prévu divers cadres et circonstances dans lesquels le concept du Mashriqu'l-Adhkár, dans sa forme embryonnaire, pourrait s'exprimer. Songez à ce qu'il a dit à ce sujet :

Quant au Mashriqu'l-Adhkár, il est de la plus haute importance... Il peut prendre n'importe quelle forme, car même s'il s'agit d'une fosse souterraine, celle-ci deviendra un paradis protecteur, une noble demeure et un jardin de délices. Il deviendra un centre dans lequel les esprits se réjouiront et où les cœurs seront attirés par le royaume d'Abhá.

Amis bien-aimés, des rassemblements consacrés à la prière dans l'ensemble de votre pays béni, dans tous les quartiers, villes, village et hameaux, et l'accès croissant de vos compatriotes aux prières bahá'ies permettent à votre communauté de faire briller la lumière de l'unité dans une assemblée humaine, participant ainsi aux efforts de vos compagnons de foi à travers le monde. Plantez donc les graines de futurs Mashriqu'l-Adhkárs au profit de tous et allumez d'innombrables balises lumineuses contre les ténèbres de la haine et des injustices.

[La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís d'Iran, 18 décembre 2014, paragraphes 1 et 2]

[6] L'union de ces deux éléments [adoration et service] se reflète aussi dans la cohérence qui existe parmi les aspects de construction communautaire du Plan, notamment l'essor d'un esprit de dévotion qui trouve son expression dans des rencontres de prière et d'un processus éducatif qui développe la capacité de servir l'humanité. La corrélation entre l'adoration et le service est particulièrement marquée dans les groupements de par le monde où les communautés bahá'ies ont grandi de façon significative en taille et en vitalité, et où l'engagement dans l'action sociale est évident. [La Maison universelle de justice, Message de Ridván 2012, paragraphe 9]

Thèmes de discussion:

- a) *Même si le Mashriqu'l-Adhkár, dans sa forme embryonnaire, n'est qu'une fosse souterraine, quel genre de lieu 'Abdu'l-Bahá promet-il qu'elle deviendra ?*
- b) *Comment l'adoration et le service, « aspects essentiels et inséparables de la vie bahá'ie », sont-ils reflétés dans nos activités de construction communautaire ?*
- c) *Comment les réunions de prière que nous tenons aujourd'hui préparent-elles la voie pour le moment où chaque communauté aura son propre Mashriqu'l-Adhkár ?*

D. Quels progrès se font dans la construction de Maisons d'adoration ?

[7] Avec une joie extrême, nous annonçons maintenant que des Mashriqu'l-Adhkárs nationaux vont être érigés dans deux pays : la République démocratique du Congo et la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Dans ces pays, les critères que nous avons établis sont manifestement remplis, et la réponse de leurs peuples aux possibilités créées par la série actuelle de Plans est absolument remarquable. Avec le dernier des temples continentaux en cours de

construction à Santiago, le lancement de projets pour construire des maisons d'adoration nationales offre encore une autre preuve gratifiante de la pénétration de la foi de Dieu dans le terreau de la société....

Nos cœurs débordants de gratitude pour la Beauté ancienne, nous nous réjouissons de vous informer que nous commençons des consultations avec les Assemblées spirituelles nationales respectives concernant l'érection de la première maison d'adoration locale dans chacun des groupements suivants : Battambang (Cambodge), Bihar Sharif (Inde), Matunda Soy (Kenya), Norte del Cauca (Colombie) et Tanna (Vanuatu). [...]

Chers collègues bien-aimés : le premier coup de pioche donné par la main de 'Abdu'l-Bahá il y a cent ans va être donné à nouveau dans sept autres pays, ceci n'étant que le prélude du jour où au sein de chaque ville et village, en obéissance à l'injonction de Bahá'u'lláh, un édifice sera érigé pour l'adoration du Seigneur. À partir de ces Points de l'aube du souvenir de Dieu brilleront les rayons de sa lumière et retentiront les hymnes à sa louange.

[La Maison universelle de justice, message Ridván 2012, paragraphes 8, 9 et 11]

[8] À Santiago, au Chili, et à Battambang, au Cambodge, les maisons d'adoration les plus récemment inaugurées dans le monde deviennent des centres d'attraction reconnus, des symboles, pour leurs sociétés, de tout ce que la Foi représente. Et leur nombre est sur le point de s'accroître. Nous sommes ravis d'annoncer que la cérémonie d'inauguration du temple de Norte del Cauca, en Colombie, doit avoir lieu en juillet. De plus, la construction d'autres maisons d'adoration se profile à l'horizon. À Vanuatu, des mesures sont prises pour obtenir la permission d'entreprendre les travaux de construction. En Inde et en République démocratique du Congo, un processus extrêmement complexe et exigeant a enfin permis d'acquérir un terrain. La joie de voir le dessin du premier Mashriqu'l-Adhkár national dévoilé en Papouasie-Nouvelle-Guinée lors du Naw-Rúz s'était à peine estompée quand a été révélé celui de la maison d'adoration locale au Kenya. Entretemps, nous avons toutes raisons de croire que la récente publication d'une déclaration et d'une compilation sur l'institution du Mashriqu'l-Adhkár, préparées par notre Département de la recherche, aidera davantage les amis à comprendre l'importance de la prière dans la vie communautaire. Car dans leurs actes de service, surtout dans leurs réunions de prière régulières, les bahá'ís, partout dans le monde, posent les fondations spirituelles de futures maisons d'adoration. [La Maison universelle de justice, message de Ridván 2018, paragraphe 8]

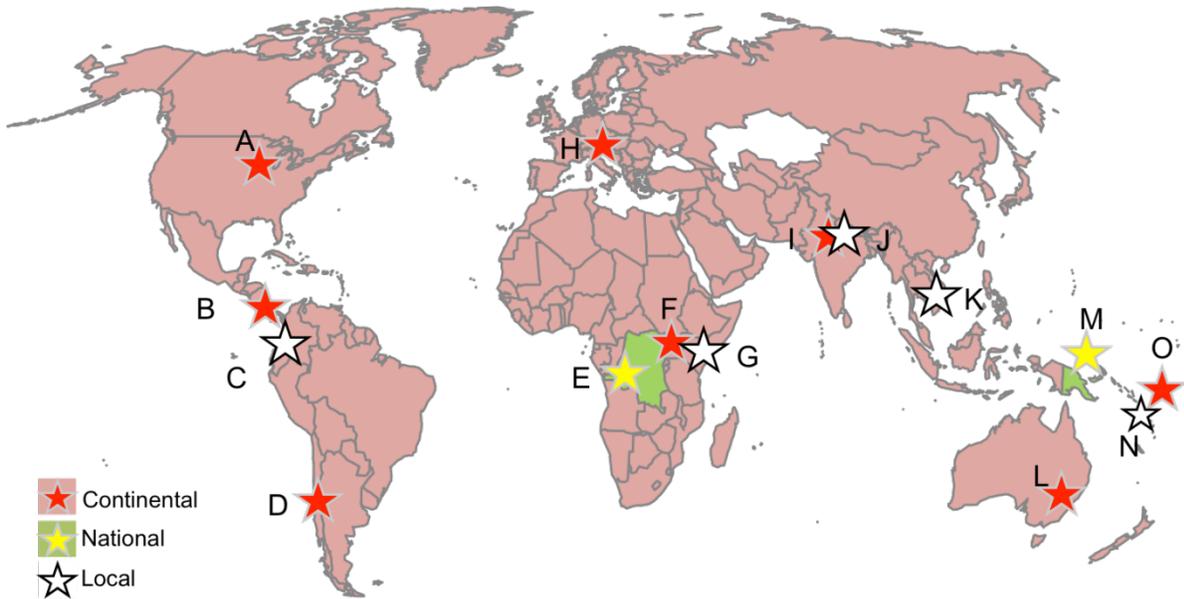
Thèmes de discussion :

- a) *Les membres de votre groupe qui ont visité une maison d'adoration quelque part dans le monde pourraient-ils partager leurs expériences et/ou leurs impressions ?*
- b) *Pour quel projet le coup de pioche de 'Abdu'l-Bahá a-t-il été donné en 1912 ?*
- c) *Utilisez l'exercice « la carte du monde » à la page suivante pour visualiser l'emplacement des maisons d'adoration existantes et celles qui sont planifiées ou en cours de construction. Quel continent aura trois de ces édifices et quel pays en aura deux ? Quelle est la signification de ces faits marquants ?*

Exercice « la carte du monde »

Veillez vous référer à la carte ci-dessous. Vous y verrez des étoiles et des lettres marquant l'emplacement de chacune des huit Maisons d'adoration continentales existant aujourd'hui, ainsi que des deux Mashriqu'l-Adhkârs nationaux et des cinq locaux à construire selon l'appel lancé par la Maison universelle de justice. Essayez d'identifier chacun de ces actuels ou futurs « Points d'aube du Souvenir de Dieu ».

MAISONS D'ADORATION EXISTANTES ET PLANIFIÉES



A	
B	
C	
D	
E	
F	
G	
H	
I	
J	
K	
L	
M	
N	
O	